Saverne – Fossé des Pandours

Stephan Fichtl

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8331>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Stephan Fichtl, « Saverne – Fossé des Pandours », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Alsace, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8331>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saverne – Fossé des Pandours

Stephan Fichtl

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 2001 (FP)

La campagne 2001 s'est concentrée sur deux des secteurs du Barbarakopf déjà ouverts en 2000 : les zones 3 et 7 du Barbarakopf. C'est dans la zone 3 que les résultats ont été les plus intéressants. Nous avons pu achever en particulier la fouille du puits n°1 et une zone d'atelier.

Le puits n° 1

Ce puits est la première structure sur l'*oppidum* du Fossé des Pandours pour laquelle une stratigraphie peut être proposée. En effet, il est passé par plusieurs étapes qui correspondent soit à des états d'utilisation, soit à des états d'abandon.

Première phase : le creusement et l'utilisation en tant que puits à eau

La partie supérieure du puits, creusée dans le sable gréseux, est de plan ovalaire avec une forme d'entonnoir (2,1 x 2,9 m). Le rocher a été atteint à une profondeur d'environ 1,50 m. À ce niveau, il prend une forme carrée (1,85 x 1,78 m). Dans sa partie inférieure, le puits retrouve une forme plus arrondie. Sa profondeur totale atteint les 4 m.

À la profondeur où le puits atteint le rocher, quatre corbeaux ont été laissés en ressaut dans les quatre angles. La pierre présente encore des marques nettes d'outils. Ils forment une surface parfaitement horizontale. La différence maximale entre les trois corbeaux mesurables était de 3 cm. Ils servaient sans doute à supporter un plancher.

C'est sans doute à cette phase qu'il faut également attribuer le creusement d'une abside semi-circulaire, installée juste au-dessus du niveau rocheux. Ce puits devait être régulièrement entretenu.

Phase 2 : abandon du puits à eau

Le puits, à un moment donné, a été abandonné. Il a cessé d'être entretenu. Le fond n'a plus été curé. À partir de là, le fond s'est rapidement envasé et de nombreuses pièces de bois y sont tombées ou y ont été jetées.

Phase 3 : un rebouchage volontaire

La phase suivante correspond à un rebouchage volontaire. Dans ce remplissage, il faut noter la présence de deux amphores presque complètes, les deux parties d'une meule encore intacte (*catillus* et *meta*) et surtout 62 ratés de potins du type Scheers 186, au sanglier. Ces potins, composés d'unités mal coulées ou de grappes de 2 à 5 individus, indiquent clairement la présence d'un atelier monétaire à proximité du puits.

Dernière phase

Le second creusement est également de forme ovale dans sa partie supérieure et de forme plus quadrangulaire à bords arrondis au fond. Il avoisine les 2,20 m pour son diamètre interne supérieur et 1,25 m pour ses dimensions inférieures internes. Ce second creusement correspond plutôt à une citerne. En effet, les côtés et le fond sont tapissés d'une épaisse couche de sable argileux de couleur rose (US 1212). Sa profondeur moyenne est de 1,60 m. C'est sans doute à cette phase qu'il faut rattacher la construction d'un muret en pierres sèches, installé directement au bord de l'abside semi-circulaire.

Le bâtiment 1, de la zone d'atelier

Cet atelier est construit sur des sablières basses sur au moins 3 côtés formant un bâtiment de 5,50 x 3,50 m. Sur le côté sud, se trouvaient trois petits foyers. Ils étaient parfaitement alignés et reposaient contre la paroi sur sablière. Sa fonction est clairement celle d'un atelier. La grande quantité de scories de fer, et la rareté des scories de bronze, indiquent plutôt une zone de travail du fer. Il paraît donc difficile d'y voir l'emplacement de l'atelier de fabrication de potins, dont les restes ont été retrouvés dans le puits. On note cependant la découverte, dans le même secteur, de plusieurs outils : quatre poids et un marteau de dinandier. Ces objets font clairement penser au travail d'un métal coulé (poids) et martelé (marteau de dinandier), tel que le bronze.

INDEX

Index géographique : Alsace, Bas-Rhin, Saverne

Index chronologique : Deuxième âge du Fer

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

STEPHAN FICHTL

Enseignement supérieur